



Communiqué de presse

Date

19 septembre 2024

Prévisions conjoncturelles : croissance inférieure à la moyenne, inflation plus faible que prévu

Le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles table toujours sur une croissance économique nettement inférieure à la moyenne en 2024 (PIB corrigé des événements sportifs : 1,2 %, prévisions inchangées). Grâce à la reprise progressive de l'économie mondiale, la croissance devrait toutefois accélérer modérément en 2025 (1,6 %, prévisions de juin : 1,7 %)¹, et l'inflation continuer de ralentir.

Au 2^e trimestre 2024, le PIB de la Suisse a connu une croissance soutenue, portée essentiellement par l'industrie chimique et pharmaceutique et par la vigueur des exportations de marchandises. Le reste du secteur industriel et la demande intérieure, par contre, ont affiché une faible dynamique. À l'heure actuelle, les indicateurs disponibles donnent à penser que l'économie suisse connaîtra une croissance modérée dans un avenir proche.

Récemment, les États-Unis ont enregistré une croissance plus forte que la Suisse. En revanche, la conjoncture demeure atone dans la zone euro, alors que l'Allemagne a accusé une légère contraction. Du point de vue de la Suisse, le rythme d'expansion de la demande mondiale devrait rester inférieur à la moyenne historique au cours des prochains trimestres.

Dans ce contexte, le groupe d'experts maintient ses prévisions : l'économie suisse devrait croître de 1,2 % en 2024, ce qui, comme en 2023, serait nettement inférieur à la moyenne.

L'évolution modérée, en particulier dans les pays européens, et l'appréciation réelle du franc suisse au cours des derniers mois freinent les secteurs de l'économie suisse d'exportation exposés à la conjoncture et aux taux de change. Pour l'ensemble de l'année 2024, le groupe d'experts s'attend néanmoins à une forte augmentation des exportations, un résultat dû en grande partie à l'expansion extraordinairement dynamique des exportations au cours du 2^e trimestre.

Sur le front domestique, ce sont surtout les dépenses de consommation qui devraient soutenir la croissance. Les dernières données et informations sur les prix à la consommation laissent présager un recul de l'inflation plus rapide que prévu. Le taux d'inflation moyen attendu est de 1,2 % pour 2024 (prévisions de juin : 1,4 %) et de 0,7 % pour 2025 (prévisions de juin : 1,1 %).

¹ Taux de croissance du PIB réel, corrigé des événements sportifs ainsi que des influences saisonnières et des effets calendaires. * Pour de plus amples informations concernant les prévisions du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles, veuillez consulter le chapitre « Prévisions conjoncturelles » des Tendances conjoncturelles de l'automne 2024, ainsi que la page www.seco.admin.ch/fr/fr/previsions_conjoncturelles.

En outre, l'emploi devrait lui aussi continuer de progresser, quoique moins fortement. Globalement, ces différents facteurs devraient venir étayer la consommation privée. En revanche, les investissements devraient diminuer : les capacités de production industrielle sont loin d'être pleinement exploitées, et les carnets de commandes sont anémiés.

Pour l'année à venir, on peut s'attendre à ce que les pays européens, en particulier, se remettent progressivement de la phase de faiblesse actuelle. Partant, les exportations et les investissements suisses devraient également connaître une reprise. Globalement, le groupe d'experts prévoit pour 2025 une croissance du PIB corrigé des événements sportifs de 1,6 % (prévisions de juin : 1,7 %), une marque très proche de la moyenne à long terme (1,8 %).

La dynamique conjoncturelle modérée s'accompagne d'une augmentation du nombre de chômeurs. En moyenne annuelle, le taux de chômage devrait s'élever à 2,4 % en 2024, et à 2,6 % en 2025 (prévisions inchangées).

Risques conjoncturels

Les risques géopolitiques subsistent en particulier en raison des conflits armés qui sévissent au Proche-Orient et en Ukraine. Il pourrait en résulter une forte hausse des prix des matières premières ou des coûts de transport, avec les répercussions inflationnistes qui en découlent.

Indépendamment de cela, l'assouplissement de la politique monétaire dans les grandes zones monétaires pourrait être plus lent qu'actuellement anticipé. Les risques liés à l'endettement international, les risques de bilan des institutions financières ainsi que les corrections sur les marchés immobiliers et financiers pourraient s'exacerber. La probabilité de corrections sur les marchés financiers s'est accrue.

D'autres risques affectent l'évolution économique internationale. Un ralentissement plus marqué de l'industrie allemande pourrait grever davantage que prévu les domaines concernés de l'économie suisse. La conjoncture chinoise pourrait elle aussi connaître une décélération plus marquée qu'anticipé. Enfin, le risque demeure que le fléchissement de l'économie américaine se révèle plus important que prévu, voire qu'il débouche sur une récession.

Une évolution plus faible de la demande internationale aurait un impact direct sur le commerce extérieur suisse et sur la conjoncture domestique. En cas de matérialisation des différents risques, il faudrait en outre s'attendre à une pression à la hausse sur le franc suisse.

Renseignements :

Felicitas Kemeny, SECO, cheffe du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, +41 58 462 93 25

Prévisions conjoncturelles pour la Suisse

Annexe au communiqué de presse du SECO du 19.09.2024¹

Prévisions conjoncturelles pour la Suisse

sauf ment. contraire, variation en %, contributions en points de pourcentage,

PIB et composantes : valeurs réelles désaisonn. ; commerce extérieur : sans objets de valeur

	2022	2023	2024 *		2025 *	
Produit intérieur brut (PIB) et composantes, valeurs corrigées des événements sportifs**						
PIB	2.9	1.2	1.2	(1.2)	1.6	(1.7)
Consommation privée	4.3	1.5	1.5	(1.3)	1.5	(1.4)
Consommation de l'État	-1.2	1.7	1.5	(0.5)	1.1	(0.2)
Investissements dans la construction	-6.9	-2.7	0.5	(0.1)	1.9	(1.9)
Investissements en biens d'équipement	3.4	1.4	-2.0	(-0.7)	3.1	(3.5)
Exportations de biens	4.1	2.8	5.1	(3.6)	2.9	(3.8)
Exportations de services	6.1	-0.6	2.3	(3.6)	3.5	(3.2)
Importations de biens	7.6	0.9	2.8	(2.9)	3.5	(3.6)
Importations de services	3.3	9.2	3.9	(4.0)	4.0	(4.6)
Contributions à la croissance du PIB, valeurs corrigées des événements sportifs**						
Demande intérieure finale	2.0	1.0	0.6	(0.6)	1.6	(1.5)
Commerce extérieur	0.1	-0.9	1.0	(0.5)	0.0	(0.2)
Marché du travail et prix						
Emplois en équivalents plein temps	2.8	2.1	1.4	(1.2)	1.2	(1.1)
Taux de chômage en %	2.2	2.0	2.4	(2.4)	2.6	(2.6)
Indice des prix à la consommation	2.8	2.1	1.2	(1.4)	0.7	(1.1)
PIB, non corrigé des événements sportifs	3.1	0.7	1.6	(1.6)	1.2	(1.3)

* Prévisions du 19.09.2024 du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions. Prévisions du 17.06.2024 entre parenthèses.

** Sont concernés par les effets des événements sportifs : PIB, exportations de services, importations de services, commerce extérieur.
sources : OFS, SECO

Environnement international et monétaire

sauf ment. contraire, variation en %, PIB et demande mondiale : valeurs réelles désaisonn.

	2022	2023	2024 *		2025 *	
PIB, comparaison internationale						
États-Unis	1.9	2.5	2.6	(2.4)	1.8	(1.8)
Zone euro	3.4	0.5	0.7	(0.8)	1.5	(1.6)
Allemagne	1.4	-0.1	0.1	(0.3)	1.1	(1.2)
Royaume-Uni	4.3	0.1	1.1	(0.8)	1.4	(1.3)
Japon	1.1	1.7	-0.2	(-0.0)	0.9	(0.9)
Pays du Bric	3.3	5.5	5.0	(5.1)	4.5	(4.4)
Chine	3.0	5.2	4.8	(5.0)	4.4	(4.3)
Demande mondiale	2.9	1.5	1.5	(1.5)	1.8	(1.8)
Prix du pétrole en USD par baril de Brent	100.9	82.5	81.7	(82.6)	75.0	(78.0)
Suisse						
Saron en %	-0.2	1.5	1.3	(1.4)	0.8	(1.1)
Rendement des emprunts à 10 ans en %	0.8	1.1	0.6	(0.9)	0.8	(1.2)
Indice réel du cours du franc	-0.5	3.5	1.2	(-0.7)	1.0	(-1.1)

* Hypothèses du 19.09.2024 du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions. Hypothèses du 17.06.2024 entre parenthèses.

sources : SECO, institutions statistiques compétentes

¹ Données et informations complémentaires : www.seco.admin.ch/previsions-conjoncturelles